

Francis Picabia : "les nus et la méthode"

Autor(en): **Ballin, Luisa**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **87 (1999)**

Heft 1428

PDF erstellt am: **28.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-281509>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

FRANCIS PICABIA

«LES NUS ET LA MÉTHODE»

« Pourtant, aujourd'hui encore, je cherche vainement dans tous les arts, une œuvre qui égale les femmes que j'ai aimées. Ma peinture n'a jamais été que le reflet de ma vie ». Cet hommage à l'éternel féminin est signé Francis Picabia. Le peintre avant-gardiste qui participa, aux côtés de Marcel Duchamp, à la naissance du mouvement Dada et qui, un peu pour provoquer et beaucoup pour vivre, a couché sur la toile certains parmi les plus beaux « Nus » de l'histoire de l'art. Chefs-d'œuvre pour les amateurs du genre ou peintures pornographiques qualifiées « d'alimentaires » par la critique qui les a longtemps méprisées, ces œuvres à l'érotisme « chic », n'ont leur place dans les accrochages les plus courus que depuis la fin des années 70. Air du temps et culte du corps aidant, le propos de l'exposition « Picabia, les nus et la méthode » est aujourd'hui de « démontrer l'importance et l'intérêt de ces tableaux, et de leur redonner la place qui est la leur dans l'œuvre du peintre ». D'autant plus que de récentes recherches ont permis de mettre à jour la méthode de celui qui fut pendant un certain temps du moins, le compagnon de route des « dadaïstes zurichois » Tzara, Arp et Richter.

Ainsi, Arnauld Pierre a mis en lumière les ressorts de la création de Picabia, « fondée sur la transformation d'images préexistantes et sur l'utilisation de modèles des œuvres machinistes puisées dans les illustrations du magazine populaire *La Science et la vie*. Plus récemment, une femme, Sara Cochran, a trouvé l'origine des fameux « Nus », puisque, selon elle, Picabia les aurait réalisés pendant la Seconde Guerre mondiale, à partir de photographies publiées dans la presse coquine des années trente, ancêtre de *Playboy* et autre *Lui*.

Léger, Picabia? Oui, diront ceux qui regrettent son manque d'« engage-

ment » artistique, à l'heure où l'Europe qui magnifiait le désir étalé à la une des magazines populaires et autres revues « hard » de l'époque, telles *Paris Magazine* ou *Mon Paris*, sans doute pour conjurer la mort, l'angoisse de la mort, rétorqueront ses admirateurs. L'histoire de l'art tranchera. Ce qui est sûr, c'est qu'en recréant ces « Nus » plus voluptueux que nature, - qui prouvent si besoin était que le corps féminin est l'une des créations les plus esthétiquement abouties - que l'auteur des « Monstres », a démontré « l'intérêt qu'il portait à la relation entre la photographie et la peinture et à leur différence expressive et plastique ». Au spectateur de découvrir, par la grâce d'une « Femme au châle vert », de « Baigneuses » troublantes et d'un « Dos devant la mer », si ces deux arts se complètent ou s'excluent.

Luisa Ballin

Francis Picabia, « Les Nus et la méthode ». Jusqu'au 14 avril. Au Petit-Palais - 2, Terrasse St-Victor - Genève - Tél: 022/346 14 33.



L'êtreinte, vers 1940-1944

Mon Paris n°15, janvier 1937

Prix musical

Le « Forum Musique et Femmes suisse » a reçu le prix 1999 de la Fondation Ida Somazzi doté de 10 000 francs. Il sera remis publiquement le 6 mars 1999 à l'Hôtel Bellevue à Berne. Yvette Jaggi, présidente de Pro Helvetia, prononcera une allocution; Claudia Olmar, municipale, présentera un message de la part de la Ville de Berne; Christiane Langenberger-Jaeger, conseillère nationale et présidente de la Fondation Ida Somazzi, remettra la distinction.

Depuis 1964, la Fondation Ida Somazzi encourage l'œuvre des femmes dans les domaines de la politique et de la culture. Le FMF sera la première institution qui se voue à la musique et à la politique culturelle à recevoir cette distinction. Le FMF investira le montant du prix pour un projet de CD avec des œuvres pour orchestre de compositrices suisses dirigées par Monica Buckland.